



Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Champagne-Ardenne sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau colza : CA 08 - CA 10 - CA 51 - CA 52 – CETA51 - CETIOM -CHAMPAGNE CEREALES - COHESIS - COOPERATIVE AGRICOLE DE JUNIVILLE - COOPERATIVE AGRICOLE DE SEZANNE – DIGITAGRI - DRAF/SRAL - EMC2 - FREDONCA - GRCETA TROYES - GROUPE COMPAS – nouricia - SCA ANGLURE - SCA ESTERNAY - SCA LA CHAMPAGNE - SCA MARNAISE - SCARA – SEPAC - SOUFFLET AGRICULTURE.

Rédigé par le CETIOM et la FREDONCA, avec relecture de la CA 08, SCA MARNAISE et SRAL.

*Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées du 19 au 21 octobre **sur des témoins non traités**. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle.*

RESEAU :

Le réseau comporte actuellement 86 parcelles. 79 parcelles ont fait l'objet d'un relevé d'observation cette semaine.

STADES :

La croissance se poursuit. Les stades vont de 5 à 10 feuilles. Des colzas à 7 feuilles ou plus sont présents dans 71 % des parcelles (55% la semaine dernière, 25% la semaine précédente).

Gel : Suite aux gelées de la semaine dernière, certaines feuilles développées des colzas sont devenues translucides puis jaunes. En général, ces décolorations ne touchent pas les feuilles au coeur de la rosette ce qui ne remet pas en cause les implantations.

RAVAGEURS :

L'activité des insectes a été plus calme cette semaine suite à la baisse des températures mais néanmoins la pression pucerons persiste et le charançon du bourgeon terminal a peu volé.

Pucerons

La période la plus à risque de transmission de viroses se situe jusqu'au stade 6 feuilles. Ce stade n'est pas dépassé dans 29% des parcelles.

La pression **pucerons verts** se poursuit : 88% des parcelles n'ayant pas dépassé le stade 6 feuilles ont des pucerons et près de 3 parcelles sur 4 avec pucerons verts ont dépassé le seuil de nuisibilité de 20%.

Les populations de **pucerons cendrés** ont peu évolué cette semaine; le puceron cendré est présent dans 50% des témoins du réseau. Même si le puceron cendré peut être vecteur de viroses, sa multiplication sous forme de colonies denses ne va pas dans le sens d'une augmentation rapide des fréquences de plantes infestées. Quand il est présent, il colonise environ 15% des pieds.

Charançon du bourgeon terminal (CBT):

Le vol s'est ralenti cette semaine suite aux faibles températures (captures dans 23% des pièges contre 55% la semaine dernière). Le vol est plus marqué sur le sud de la région : 50% des pièges de Haute Marne (contre 75% la semaine dernière), 33% des pièges aubois (contre 50% la semaine dernière). Peu de captures dans les pièges de la Marne et des Ardennes.

Dans certains secteurs du sud de la région, cela fait la 3^{ème} semaine que des CBT sont capturés.

En cultures, les piqûres d'alimentation des CBT sont rares même dans le sud de la région.

Néanmoins, dans une parcelle de l'Aube, la première ponte de CBT a été observé cette semaine.

Période de risque

→ Du développement des premières larves jusqu'au décollement du bourgeon terminal. Mais la lutte contre les larves étant impossible, c'est l'arrivée des adultes qui déclenchera le début de la période de risque.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas pour le charançon du bourgeon terminal de seuil de nuisibilité. Les femelles sont rarement aptes à pondre dès leur arrivée sur les parcelles, la durée de maturation est variable mais on retient souvent un délai de 10 à 15 jours après les premières captures. La ponte s'effectue dans des cavités à la face supérieure des pétioles des feuilles du colza.

Le risque de dégâts est d'autant plus grand que les dépôts d'œufs sont précoces sur des colzas peu développés. En effet, la larve a plus de temps pour gagner le cœur de la plante avant que n'ait lieu la chute des feuilles par lesquelles elles transitent.

L'estimation du risque repose donc sur :

- l'état de développement du colza (stade et densité).
- pression du CBT (durée d'activité).
- l'activité des femelles de CBT et l'état de maturation de leurs œufs (piqûres de nutrition, premières pontes).

Cette semaine, vu la faiblesse des captures, il n'a pas été possible de réaliser un suivi de maturation des femelles.

Le risque vis à vis de cet insecte semble plus important sur le sud de la région, dans les secteurs où les piégeages sont enregistrés depuis plus de 2 semaines.

Mouche du chou :

Les premiers symptômes sont signalés sur pivot dans 15% des parcelles du réseau. Les pieds les plus attaqués deviennent rouges-violacés.

Aucun moyen de lutte n'existe contre les larves de mouches du chou. En cas de très forte présence et de section des pivots, il faudra faire un état des lieux à la sortie de l'hiver mais le colza peut supporter un certain nombre de galeries de larves sans préjudice.

Larve mouche du chou (Cetiom)



MALADIE :

Phoma

Le phoma n'est observé que dans 13% des parcelles du réseau (avec moins de 20% de pieds atteints).